

IV DIMANCHE DE PÂQUE – 12 mai 2019

À MES BREBIS, JE DONNE UNE VIE ÉTERNELLE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jean 10, 27-30

Mes brebis à moi entendent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent. Et moi, je leur donne une vie éternelle. Jamais elles ne se perdront, pour l'éternité, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tous ; et nul ne peut ravir de la main du Père. Moi et le Père sommes un. » (traduction sœur Jeanne d'Arc)

Chaque fois que Jésus, le Fils de Dieu, Dieu lui-même, se trouve dans le temple de Jérusalem, l'endroit le plus sacré de la terre, le plus saint qui soit, le lieu où l'on pensait que Dieu lui-même était présent, eh bien, chaque fois que Jésus se trouve dans ce temple, nous voici toujours et encore dans une situation de conflit. Dans le passage que nous allons lire, qui est la dernière fois où Jésus se trouve dans le temple de Jérusalem, on va même essayer de le lapider.

Pour comprendre nous devons replacer ces quelques versets que la liturgie nous propose dans le contexte plus ample dans lequel l'évangéliste les insère. Il s'agit d'une des plus importantes fêtes en Israël, celle de la dédicace, c'est à dire de la nouvelle consécration du temple faite par Judas Macchabée en 165 avant J.C.

À cette occasion on allumait un énorme chandelier car cette fête était appelée fête de la lumière. Évidemment il y a un conflit pour cette fête de la lumière car, comme je l'ai déjà dit Jésus se présente lui-même comme lumière du monde.

En effet quand Jésus se présente dans le temple il est tout de suite encerclé par les autorités du temple qui lui demandent littéralement « *Jusqu'à quand vas-tu nous quitter la vie ?* » En effet la mission de Jésus de donner la vie au peuple signifie par le fait même l'enlever aux autorités qui dominent ce peuple. Eh bien cette fois-ci, Jésus s'adressant aux autorités religieuses, aux représentants de Dieu, a des paroles très sévères. Jésus leur disait « *Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.* » Jésus s'était présenté comme le vrai pasteur envoyé par Dieu pour rassembler le peuple, le troupeau et pourtant il dit que certains ne font pas partie de ce troupeau.

Ce sont justement les autorités religieuses, les chefs spirituels, ceux que l'on reconnaissait comme étant les plus proches de Dieu, à qui Jésus dit qu'ils sont exclus. C'est alors qu'arrivent les versets de la liturgie d'aujourd'hui. « *Jésus déclara : ' Mes brebis..* » Jésus souligne encore une fois que les brebis sont les siennes, c'est lui le vrai pasteur car il donne sa vie pour ses brebis. « *Mes brebis entendent ma voix.* » La voix de Jésus, qui est la voix de Dieu, est la réponse au besoin de plénitude que chacun porte en soi. Ce qui caractérise la voix de Jésus c'est que son message d'amour n'est pas imposé, mais offert, simplement proposé.

« *Mes brebis entendent ma voix ; moi, je les connais,* » le verbe ' connaître ' est important dans ce passage, il s'agit d'une connaissance profonde, intime des siens. « *Et elles me suivent.* » Elles le suivent car elles trouvent en Jésus la réponse à leur propre idéal de vie et cela elles ne le trouvent pas chez les autorités. Et pourtant Jésus dit « *si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres.* » Mais eux ne peuvent pas croire à ses œuvres car elles sont toutes dirigées en vue de restituer la vie au peuple. Or eux sont justement ceux qui suffoquent cette vie.

Et Jésus continue « *Je leur donne une vie éternelle.* » C'est un thème cher à cet évangéliste. La vie éternelle n'est pas un mérite mais un don de Dieu et elle s'appelle éternelle non pas tellement pour sa durée infinie mais bien plus pour sa qualité indestructible.

« *Jamais elles ne se perdront, pour l'éternité, et nul ne les ravira de ma main.* » Jésus donne un avis sévère et clair aux autorités religieuses, qu'elles ne s'avisent pas à arracher ces brebis de sa main car lui est le pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. « *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous,* » Ce verset est un peu difficile à comprendre, il y a au moins cinq variantes possibles. Le problème est de comprendre qui est plus grand, le Père ou le troupeau ?

Au fond le sens ne change pas beaucoup. Nous proposons la version qui met l'importance sur le troupeau que le Père a donné au Fils. Donc le Père qui a donné ce peuple à Jésus lui a fait le don le plus grand qu'il pouvait lui faire. Avant, Jésus avait parlé de sa main en disant que personne ne peut les arracher de sa main, eh bien maintenant il arrive à dire « ..et nul ne peut ravir de la main du Père » Et donc on ne peut pas distinguer Jésus et Dieu comme le faisaient les autorités religieuses. Dieu et Jésus sont une seule chose.

Le troupeau est dans la main de Jésus qui est la main de Dieu. Que personne n'essaie d'arracher de nouveau le troupeau comme l'avaient fait les autorités. Et voilà la phrase qui lui sera fatale : « *Le Père et moi sommes UN.* »

'UN' dans la symbolique biblique est le chiffre qui indique la divinité. Il est en train de dire ni plus ni moins qu'il est UN comme le Père est UN, c'est à dire qu'il est Dieu comme le Père est Dieu. Cela est un blasphème insupportable. L'évangéliste réalise ce qu'il avait écrit dans le prologue au début de son évangile quand il avait affirmé que Dieu, personne ne l'avait jamais vu et que seulement le Fils en est la révélation. Jésus n'est pas un envoyé de Dieu, il n'est pas un prophète de Dieu mais la manifestation visible et terrestre de ce que Dieu est.

Voilà pourquoi il dit « *Le Père et moi sommes UN.* » Cette affirmation est scandaleuse, c'est pourquoi les autorités religieuses prennent des pierres pour le lapider et ils lui donneront même le motif « *Pour une œuvre belle, non ! Mais nous te lapidons pour blasphème : c'est que toi, un homme, tu te fais Dieu !* »

Ce qui était le projet de Dieu sur l'humanité, que chaque créature devienne son fils et puisse partager sa même vie est en réalité un blasphème pour les autorités religieuses qui auraient dû le faire connaître. Ce blasphème mérite une punition, la mort.